

HISTOIRE DE JONAS (chap. 3 - 4)

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Saint Jean de la Ruelle, 24 juillet 2016

Intro : *'Il n'y a aucun espoir, c'est fichu ! Comment voulez-vous que la situation change, les hommes sont tellement mauvais !'* Telles sont parfois les réactions que l'on entend vis-à-vis d'actions d'évangélisation que nous pouvons entreprendre. Mais **la main de Dieu n'est pas trop courte pour sauver, encore aujourd'hui**, comme Dieu l'a fait du temps de Jonas.

< Lire **Jonas 3** Prière. >

'L'Eternel adresse la parole une seconde fois à Jonas en ces termes : - Mets-toi en route ! Va à Ninive, la grande ville, et proclame là-bas le message que je te communique' (Jonas 3 :1-2).

Voici donc les paroles du début du *chap.3* du livre de *Jonas*, qui font suite à ce que nous avons commencé à voir la semaine passée.

Dans *Jér.18 :4*, il est écrit : *'Mais le récipient qu'il façonnait avec l'argile ne fut pas réussi. Alors le potier en refit un autre, comme il le jugea bon'*. Eh bien c'est pareil pour Jonas : **le Seigneur l'a appelé une seconde fois, pour aller prêcher à Ninive**, la grande ville, capitale du royaume d'Assyrie, ennemi d'Israël. Le message sera donné sur place, par Dieu lui-même.

< Ironie de l'histoire, après avoir été délivré du grand poisson, Jonas va prêcher à Ninive, dont la divinité principale est Dagon, le dieu-poisson !... voilà l'humour de Dieu ! >

Autre chose à rajouter (non dite la semaine passée), quant au séjour de Jonas dans le ventre du poisson et sa délivrance en étant éjecté sur la terre ferme : cela a été un **'signe'** miraculeux pour la génération du Seigneur Jésus : *'En effet, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans la terre'* (*Mt.12:40*), a dit Jésus lui-même, pour annoncer prophétiquement déjà sa mort et sa résurrection. → Importance de l'histoire de Jonas pour le message du salut !

→ Donc **Dieu appelle Jonas une seconde fois pour sa mission** (avec des paroles identiques en 3:2 qu'en 1:2), et **cette fois-ci**, après avoir appris sa leçon (cf. la semaine dernière), **il obéit, et se met donc en route pour Ninive**, *'comme l'Eternel le lui avait demandé'* (*v.3a*) (on ne nous dit pas où Jonas avait été 'débarqué' par le grand poisson (dans quel pays), ni comment il est revenu, ni d'ailleurs d'où l'appel qu'il a de nouveau reçu de Dieu lui a été adressé).

Ninive : capitale de l'Assyrie, qui possédait de grandes terrasses, des palaces, des arsenaux, des temples ; elle avait un prodigieux système d'irrigation d'eau à partir de canaux, également des jardins suspendus, de riches plantes, de beaux et rares animaux, de l'argent, de l'or, des métaux précieux ; des murs (de la ville) si larges que des chariots pouvaient y rouler de front, des portails massifs. Ninive, avec ses villes alentours (banlieues) mesurait env. 96 km de long, 12,4 km de circonférence, donc vraiment une immense ville !

Imaginez alors notre Jonas, un prophète issu d'un petit pays, Israël, qui devait prêcher dans une si grande et prestigieuse (et sanguinaire) ville païenne ! Et peut-être même que les Ninivites avaient appris ses 'aventures' dans le ventre d'un poisson ...

1. - Une 'évangélisation' fructueuse : conversion des Ninivites (chap.3)

Donc *Jonas*, une fois arrivé sur place (après son périple de 800 km depuis Israël - ou plus loin s'il venait de plus à l'ouest, en direction de Tarsis en Espagne - à travers les routes désertiques et dangereuses du Moyen Orient), entre dans la ville, et commence par l'arpenter (trois jours de marche pour la traverser, *v.3b*), en proclamant : *'Dans quarante jours, une catastrophe viendra sur Ninive'* (*v.4*). Samedi il y a 8 et 15 jours, dans les rues d'Orléans, certains d'entre nous ont fait un sondage sur les questions de la foi, en posant des questions toutes simples aux passants ... et vous n'avez (heureusement) pas proclamé un tel message de destruction. Imaginez que vous ayez été obligés de le faire : quelle aurait été la réaction des gens ? *'Il est complètement taré, ce type-là/cette fille-là, il faut l'interner'*, ou bien *'Non mais vous vous prenez pour qui,*

vous, en nous menaçant de la sorte ? La police serait certainement intervenue, pour vous arrêter et vous emmener au poste, pour explications, avec pour chef d'accusation : 'incitation à la haine et trouble à l'ordre public', et vous auriez été gardé à vue ...!

Il fallait être drôlement courageux, pour Jonas, de proclamer ainsi un tel message, seul, au milieu d'une grande ville étrangère et ennemie ..., 'chapeau Jonas, tu t'es mouillé' !

Et ... ce qui est absolument prodigieux et extraordinaire, c'est **le 'résultat' de cette prédication de Jonas : les habitants de Ninive se convertissent**, à commencer par le roi lui-même ainsi que ses ministres, qui s'humilie (en se couvrant d'un habit de toile de sac et en s'asseyant sur de la cendre, v.6b, qui est une coutume de l'époque) et décrète même un jeûne de repentance pour toute la population, pour tous ses administrés. Ce roi, d'après l'histoire, pourrait être soit Salmanasar IV (782-773 av. JC), soit Assur-Dan II (772-755), soit Assur-Nirari I (754-745). A cette époque, qui précède l'arrivée au pouvoir du grand Tiglath-Piléser III, l'autorité royale était bien affaiblie, et l'Assyrie a connu des troubles internes, la peste et une famine en 765 et 759, une éclipse solaire en 763, la rébellion de diverses villes jusqu'en 758. Ces événements pouvaient créer un climat favorable à la réaction décrite ici, motivée peut-être par une peur superstitieuse des catastrophes, mais sans doute aussi par une foi authentique. On a par ex. retrouvé un message que le monarque assyrien adressait en 793 au gouverneur de Guzama : 'Lamentez-vous, priez, repentez-vous pendant trois jours, vous, peuples, pays, campagnes, et accomplissez les rites de purification' (cf. note Bsem).

Les Ninivites, qui avaient Assur comme divinité suprême, + 12 grands et 4000 petits dieux, les oublient, et appellent Dieu Elohim. Ils renoncent à leurs mauvaises actions (en particulier le 'péché national', la violence) et ils se repentent. Malheureusement, leurs descendants ne suivront pas, car env. 150 ans après, en 612 av. JC, Ninive sera détruite par les Babyloniens (Nabopolassar, chef de l'armée), après un autre message de menace promulgué par Nahoum, le prophète. → **Le repentir n'est pas qqch d'héréditaire, mais de personnel.**

→ Alors, '*aucun espoir, tout est fichu, concernant l'évangélisation ?*', c'est la question que l'on se posait au début de ce message. Eh bien non ! Car ... si nos voisins, nos amis, certains membres de nos familles, ont le cœur dur, Dieu peut changer leur cœur, comme il l'a fait pour les Ninivites. Ne perdons donc ni espoir ni courage, mais prions pour eux, ... et continuons à leur parler de l'amour et de la grâce de Dieu, et continuons à vivre de l'Evangile de Jésus-Christ ! Peut-être qu'un jour ils vont changer, ils vont se poser des questions, et ils vont se repentir et se convertir.

Notons l'intitulé de l'édit promulgué envers la population (lire v.8-9 : '*Qui sait ! Peut-être Dieu se raviserait-il ... ?*'). J'aime bien le '*qui sait ?*' et le '*peut-être*'; car cela démontre une réelle attitude de repentance, dans l'humilité et la dépendance à la grâce souveraine de Dieu, et donc pas liée à de quelconques efforts qu'ils pourraient accomplir... cf. Am.5:15 et Eph.2 :8-10 (lire).

→ Oui, si Dieu ne met pas à exécution son plan de destruction envers les Ninivites, ce n'est qu'en vertu de sa grâce bienveillante, de son pardon offert ; et **s'il ne nous punit pas en fonction des fautes que nous aurions pu commettre**, dans qq domaine que ce soit, **c'est aussi en vertu de sa grâce bienveillante, de son pardon offert**, soyons-en convaincus, mes frères et sœurs ! Car il faut bien en être conscient : '*Le salaire du péché, c'est la mort, mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur*' (Rom.6:23). Cela veut tout simplement dire que **si nous sommes encore en vie**, nous aussi aujourd'hui ici, **c'est en vertu de la grâce du Seigneur**, de son amour, de son pardon offert à la croix grâce à Jésus-Christ. → Oui, mes frères et sœurs, vous êtes, nous sommes des grâciés !

En tout cas, ici dans notre texte, Dieu répond effectivement positivement à leur repentance, puisqu'il décide de ne pas leur infliger le mal qu'il avait projeté de leur faire (v.10). < On peut être étonné du *repentir* de Dieu, ici comme dans qq autres passages bibliques, comme si Dieu avait péché et avait besoin de 'se repentir' (par ex. aussi dans *Gen.6:6*, avant le déluge, où Dieu *regrette* non d'avoir créé les hommes, mais au sujet de ce que les hommes créés par lui ont fait et sont devenus). Mais dans *Nb.23:19*, il est clairement écrit : '*Dieu n'est pas homme pour mentir, ni humain pour se repentir. A-t-il jamais parlé sans qu'il*

tienne parole ? Et n'accomplit-il pas ce qu'il a déclaré ?' Cette expression dans *Jonas* exprime donc plutôt 'le fait que Dieu renonce à faire venir un malheur dont il a menacé, non pas parce qu'il regretterait ce qu'il a décidé, non pas parce qu'il changerait d'avis, mais parce que les hommes ont changé de conduite. Dieu tient en effet compte du comportement des hommes et adopte vis-à-vis d'eux la ligne de conduite qui correspond à leur attitude (selon le principe exprimé en *Jér.18:7-8* : 'Une fois, je décrète de déraciner une nation ou un royaume, de le renverser et d'amener sa ruine. Mais si cette nation que j'ai menacée cesse de mal agir, je renoncerai à lui envoyer le malheur que j'avais projeté contre elle'). **Dieu châtie parce que sa justice l'exige, mais il ne prend pas plaisir à cela, car il préfère bénir** ; cf. *Lam.3:33* : 'Ce n'est pas de bon cœur qu'il humilie et qu'il afflige les humains', ou bien *Ez.18:23* : '**Pensez-vous que je prenne le moindre plaisir à voir mourir le méchant ?** demande le Seigneur, l'Eternel. **Mon désir n'est-il pas plutôt qu'il abandonne sa mauvaise conduite et qu'il vive ?**'. → Il faut donc voir dans ce repentir plutôt un revirement de la position de Dieu, un regret dans le sens de l'amour qu'il leur porte. >

Alors, après ce 'succès' suite à sa prédication, Jonas devrait être content, n'est-ce pas ? (...) (Moi, je serais super heureux de voir un tel 'fruit' à ma prédication !). Eh bien non ... < Lire **Jonas 4** >.

2. - Une réaction surprenante : la 'bouderie' de Jonas (chap.4)

La réaction de notre prophète à cette repentance des Ninivites est pour le moins surprenante : il boude ! ... et il argumente avec Dieu... (Calvin dit que cette réaction de Jonas est normale, et pour l'honneur de Dieu, car si Dieu se repent du mal prévu, il ne serait pas sans erreur, et donc ne serait pas Dieu ; mais Calvin a mal compris le repentir de Dieu ; cf. ce que nous avons dit tout à l'heure).

→ Mais nous, ne sommes-nous pas parfois jaloux du bien que Dieu accorde aux autres, et même à des gens que nous n'aimons pas, considérés un peu comme des 'ennemis' ? (...)

En fait, Jonas a une attitude typique des gens de son peuple à cette époque : il pensait qu'Israël étant le peuple élu de Dieu (ce qui était vrai, bien sûr, cf. toutes les paroles de bénédiction prononcées par le Seigneur, par ex. *Gen.12:1-3*, *II Sam.7:16*, etc...), il ne pourrait / il ne devrait pas aussi s'occuper et sauver d'autres peuples, et en particulier des ennemis de son peuple, comme l'était l'Assyrie et Ninive. **Pour Jonas, la bénédiction de Dieu n'appartenait qu'à son peuple, Israël.**

Alors que, même déjà dans l'AT, il y a des passages qui parlent de l'universalité de la grâce de Dieu, comme par ex. le *Ps.96* : '*Dites parmi les nations : l'Eternel règne*' (v.10), et bien d'autres paroles. Dieu désire que tous les hommes soient sauvés, et parviennent à la connaissance de la vérité, comme l'apôtre Paul l'a aussi si bien dit en *I Tim.2:4*. Et heureusement !

C'est d'ailleurs aussi parce qu'il avait cette même mentalité, que l'apôtre Pierre a eu du mal à accepter d'aller devoir prêcher l'Evangile chez Corneille, un officier romain non juif, et que Dieu a dû employer une vision (celle du drap sur lequel se trouvaient différents animaux, même considérés comme impurs pour les Juifs) pour le convaincre qu'Il voulait aussi sauver Corneille, un homme n'appartenant pas au peuple juif, un 'païen' ; cf. *Ac.10* pour cette histoire bien connue. Et ensuite, la fameuse 'conférence de Jérusalem', relatée en *Ac.15*, a été convoquée pour justement traiter de cette question du salut pour les non-Juifs, dont parlent aussi les épîtres de Paul : *Eph.3*, *Rom.*, *Gal.*, et bien sûr le fameux **Jean 3:16** ('afin que quiconque croit ...').

Dieu est venu pour sauver tout le monde (tous ceux qui l'acceptent dans leur cœur : 'Ainsi, il n'y a pas de différence entre Juifs et non-Juifs. Car tous ont le même Seigneur, qui donne généreusement à tous ceux qui font appel à lui. En effet, il est écrit : **Tous ceux qui feront appel au Seigneur seront sauvés**' ; *Rom.10:12-13*, citant *Joël 3:5*).

Dieu est souverain, et Il a le droit de sauver qui Il veut, Juifs et non Juifs, Européens et Africains, Asiatiques et Américains, etc..., et même ceux qui ont le cœur dur, comme les Ninivites à l'époque de Jonas, ou les égoïstes, ou les cupides, ou les menteurs, ou les voleurs, ou les criminels, etc... qui se repentent de leurs fautes (cf. la parabole dite des ouvriers de la onzième heure : '*Ou bien es-tu jaloux parce que je suis bon ?*', *Mt.20:15*).

Mais revenons à Jonas : d'abord il est en colère et râle contre Dieu, en lui disant (lire 4:2-3 : voyez, il désire même mourir...). Ensuite, Dieu le raisonne : 'Fais-tu bien de te mettre en colère ?', v.4 ; puis il va à l'Est de la ville, se construit une cabane et s'assied, attendant de voir la suite des événements (v.5), est même très heureux quand un arbre (un ricin) se met à pousser (que Dieu a érigé, pour apaiser sa colère, v.6), lui procurant de l'ombre bienfaisante contre les rayons du soleil. Mais Dieu envoie en ver pour faire périr le ricin (v.7), ainsi que le soleil et un vent brûlant qui lui tape sur la tête, de sorte que, face à la chaleur qui le fait souffrir, Jonas demande à nouveau la mort (v.8).

Et c'est alors que Dieu, en bon pédagogue, lui explique cette 'leçon de chose' qu'il vient de lui donner (v.9a), en essayant de le raisonner (il lui pose une question, à laquelle Jonas répond directement, très terre à terre : 'oui, je fais bien de me mettre en colère...', v.9b).

Puis nous arrivons à **la conclusion de l'histoire**, et donc **la leçon à retenir du livre de Jonas** (lire v.10-11) : **'si Jonas déplore la perte du ricin, qui ne lui a rien coûté, à combien plus forte raison Dieu ne devrait-il pas se soucier d'éviter la perte des Ninivites, et même celle de leurs animaux, qui sont ses créatures'** (note Bsem).

Conclusion : → Mes frères et sœurs, comme je le disais aussi dimanche dernier, soyons des missionnaires, des témoins de l'amour, de la joie, et de la paix du Seigneur Jésus, où que nous soyons, dans quelque lieu que nous allions. Ne faisons pas comme Jonas, qui a désobéi à sa mission en s'enfuyant en direction opposée à celle que le Seigneur lui avait indiquée.

→ Et, si vous avez failli à la mission de Dieu pour vous, alors Dieu désire venir vous rattraper, vous donner une deuxième/troisième chance, et vous ré-employer pour sa cause, son œuvre, comme il l'a fait pour Jonas. Quel amour et patience Dieu a montré envers Jonas, même s'il était rebelle et avait mauvais caractère (jaloux, râleur, boudeur, égoïste).

Dieu avait son plan pour Ninive, et il voulait l'accomplir par Jonas. → Dieu veut nous utiliser, il a un plan pour nous !

Et puis - comme Jonas l'a quand même fait courageusement -, → allons prêcher la Bonne nouvelle du salut en Jésus-Christ à tout homme, toute femme, tout enfant que nous rencontrons, même ceux qui semblent être 'des cas désespérés' car très mauvais ou pervers, car - qui sait, peut-être - le Seigneur les touchera s'ils se repentent de leurs fautes, et les amènera dans sa bergerie, dans sa maison, dans sa présence.

Mais - et là, ne suivons pas le mauvais exemple de Jonas, qui attendait égoïstement le jugement de Dieu sur les impies et ne voulait pas qu'ils se convertissent -, → réjouissons-nous quand des gens à qui nous avons témoigné se donnent au Seigneur en demandant pardon pour leurs fautes et désirent le suivre.

Croyons aussi - comme je vous l'avais dit au début de ce message -, que → **la main de Dieu n'est pas trop courte pour sauver, encore aujourd'hui**, comme Dieu l'a fait du temps de Jonas. Et aussi que → **'la sollicitude divine ne se limite pas à Israël, mais Dieu se soucie de tous les hommes et veut pardonner aux pires d'entre eux, pourvu qu'ils s'humilient et changent de comportement'** (note Bsem).

A la fin du livre, il ne nous est pas dit si Jonas a changé d'attitude, ... c'est donc laissé à notre appréciation, ... et tant mieux.

Merci Seigneur pour ce livre de Jonas dans nos bibles, et pour la leçon qu'il nous donne !
Amen